



## INFOCAPSULE MISE À JOUR PÉRIODIQUEMENT

Nouveau coronavirus découvert en 2019 à Wuhan, en Chine (2019-nCoV)

### Énoncé de la question

Le 31 décembre 2019, les autorités sanitaires municipales de Wuhan, dans la province du Hubei, située dans le centre de la Chine, ont publié une déclaration faisant état d'une écloison de pneumonie d'origine inconnue. La Chine a déterminé qu'un nouveau coronavirus (désigné 2019-nCoV) était responsable de cas de pneumonie liés à l'écloison à Wuhan.

La présente infocapsule et les questions et réponses qui suivent ont été préparées à l'intention des hauts responsables et des relations avec les médias pour répondre aux demandes de renseignements.

### Principaux messages

- L'Agence de la santé publique du Canada suit de près l'évolution de la situation en ce qui concerne un nouveau coronavirus (2019-nCoV) identifié chez certains patients atteints de pneumonie à Wuhan, en Chine, ainsi que des cas importés en d'autres pays.
- L'Agence de la santé publique du Canada est en étroite communication avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour évaluer la situation et tout risque pour les Canadiens et les Canadiennes.
- D'après de nouvelles informations, le 2019-nCoV se propagerait de façon limitée de personne à personne.
- À l'heure actuelle, il n'y a pas de signes clairs indiquant que le virus se transmet facilement de personne à personne.
- Les autorités sanitaires en Chine ont mis en place des mesures de prévention et de contrôle et poursuivent leur enquête sur la source d'exposition supposée et sur le mode de propagation du virus tout en isolant les cas et en faisant le suivi des instances de contacts rapprochés pour prévenir la propagation du virus.
- En plus des mesures standards pour prévenir l'entrée de maladies infectieuses au Canada et leur propagation, nous mettrons en place des mesures additionnelles au cours des prochaines semaines, dont des messages diffusés sur les écrans d'arrivée aux aéroports internationaux de Toronto, Montréal et Vancouver pour rappeler aux voyageurs d'informer un agent des services frontaliers s'ils ressentent des symptômes semblables à ceux de la grippe et l'ajout de question de dépistage dans les kiosques électroniques.
- Il n'y a pas de vol direct entre le Canada et la ville de Wuhan et le nombre de voyageurs arrivant indirectement de cet endroit est faible.
- Le risque global de propagation de la maladie au Canada est jugé faible.



- On encourage les Canadiens voyageant à l'étranger à consulter les Conseils de santé aux voyageurs (<https://voyage.gc.ca/voyager/avertissements/pneumonie-china>) concernant la Chine, sur [voyage.gc.ca](http://voyage.gc.ca).
- Le gouvernement du Canada ainsi que les provinces et les territoires ont mis en place de multiples systèmes pour détecter, prévenir et limiter l'introduction de maladies infectieuses graves au Canada et la propagation de ces maladies au pays.
- L'administratrice en chef de la santé publique communique régulièrement avec les médecins hygiénistes en chef des provinces et des territoires afin d'échanger de l'information et d'assurer la vigilance à mesure que la situation évolue.

### **Si l'on demande si des Canadiens sont touchés**

- Aucun cas confirmé d'infection due à ce nouveau coronavirus n'a été détecté au Canada jusqu'à maintenant, et nous n'avons connaissance d'aucun cas touchant des Canadiens à l'étranger.

### **Si l'on demande s'il y a des conseils pour les voyageurs**

- L'Agence de la santé publique du Canada a diffusé des Conseils de santé aux voyageurs (<https://voyage.gc.ca/voyager/avertissements/pneumonie-china>) à l'intention des personnes qui se rendent en Chine ou qui en reviennent. On y trouve des recommandations pour les voyageurs qui se rendent dans la ville de Wuhan.
- Dans les Conseils de santé aux voyageurs, l'Agence recommande à ces derniers d'éviter :
  - les endroits à risque élevé, comme les fermes et les marchés d'animaux vivants, y compris les endroits faisant l'abattage d'animaux.
  - tout contact direct avec les animaux (vivants ou morts), notamment les cochons, les poules, les canards et les oiseaux sauvages.
  - les surfaces contaminées par des excréments ou des sécrétions d'animaux.
- L'Agence rappelle également aux voyageurs de prendre les précautions habituelles pour protéger leur santé, notamment de se laver les mains souvent, d'éviter d'entrer en contact avec des personnes malades et d'observer les règles d'hygiène lorsqu'ils toussent ou éternuent.
- Quel que soit l'endroit où ils comptent se rendre, l'Agence de la santé publique du Canada recommande aux Canadiens de consulter [voyage.gc.ca](http://voyage.gc.ca), la source officielle de renseignements du gouvernement du Canada pour les voyageurs selon leur destination. On y trouve des conseils importants qui aident les voyageurs à prendre des décisions éclairées et à voyager en toute sécurité à l'étranger.
- Les Canadiens qui tombent malades à leur retour au pays devraient toujours mentionner à leurs professionnels de la santé qu'ils ont voyagé.

### **Si l'on demande quelles mesures sont prises aux frontières**



- Le Canada a un certain nombre de mesures standards aux frontières pour prévenir l'introduction de maladies infectieuses au Canada et leur propagation au pays.
- Les mesures additionnelles prévues qui seront mises en place au cours des prochaines semaines comprennent la diffusion de messages sur les écrans d'arrivée aux aéroports internationaux de Toronto, Montréal et Vancouver pour rappeler aux voyageurs en provenance de Wuhan d'informer un agent des services frontaliers s'ils ressentent des symptômes semblables à ceux de la grippe et l'ajout d'une question de dépistage dans les kiosques électroniques.
- Les vérifications aux points d'entrée ne permettent pas à elles seules de garantir que ce nouveau virus ne sera pas importé, mais elles sont un outil important de protection de la santé publique pendant les périodes d'incertitude et font partie d'une stratégie d'intervention à plusieurs niveaux du gouvernement.

## Questions et réponses

### Q1. Pourquoi estimez-vous que le risque pour les voyageurs canadiens est faible?

Le risque pour les Canadiens qui voyagent en Chine est jugé faible parce qu'il n'existe aucune indication claire que le virus se transmet facilement d'une personne à l'autre, mais s'il y a une possibilité d'une transmission limitée entre personnes.

En outre, le lieu où les personnes malades auraient été exposées, à savoir le marché de fruits de mer Hua Nan (aussi connu sous les noms de Wuhan South China Seafood City et de South China Seafood Wholesale Market), est fermé depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2020.

Le risque de propagation internationale est également faible, compte tenu de ces facteurs ainsi que des mesures de prévention et de contrôle qui ont été prises en Chine jusqu'à maintenant (amélioration de la surveillance, isolement des cas et recherche et suivi médical des contacts proches).

### Q2. Pourquoi le risque global au Canada est-il faible?

Il n'y a actuellement aucune preuve manifeste que le virus se transmet facilement de personne à personne, mais s'il est possible qu'il ait une transmission limitée du 2019-nCoV entre personnes. En outre, le site d'exposition présumé, le marché de fruits de mer Hua Nan (aussi connu sous les noms de Wuhan South China Seafood City et de South China Seafood Wholesale Market) est fermé depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2020. Ainsi, le risque pour les Canadiens voyageant en Chine est jugé faible.

De même, le risque d'introduction du nouveau virus au Canada et de propagation à l'échelle nationale demeure faible compte tenu de ces facteurs, ainsi que des mesures de prévention et de contrôle qui ont été prises en Chine jusqu'à maintenant, notamment la surveillance accrue, l'isolement des cas, et le traçage et la surveillance médicale des contacts proches.

Cette évaluation est aussi fondée sur le fait qu'il n'y a aucun vol direct entre le Canada et la ville de Wuhan et que le nombre de voyageurs qui arrivent directement de cet endroit est faible.

- Par ailleurs, le gouvernement du Canada se prépare continuellement à intervenir en cas d'urgences de santé publique, en prenant des mesures pour prévenir l'introduction de maladies transmissibles au pays et leur propagation ici et ailleurs.

L'Agence de la santé publique du Canada continue de collaborer avec ses partenaires internationaux et à communiquer des renseignements à ses partenaires fédéraux, provinciaux et territoriaux ainsi qu'aux autorités en matière de santé publique pour que le Canada demeure prêt à repérer rapidement cette nouvelle maladie, à la traiter et à prévenir sa propagation si jamais elle apparaît au pays.

### **Q3. Il y a des reportages dans les médias selon lesquelles l'étendue de la transmission à Wuhan est plus grande que ce qui a été déclaré. Est-ce vrai?**

Il ne serait pas surprenant que de nouveaux cas soient découverts dans les prochains jours et au cours des prochaines semaines, car la commission municipale de la santé de Wuhan élargit la portée de ses recherches pour trouver des cas possibles. Cela est normal au moment où l'enquête s'étend au-delà des cas graves où les patients se sont présentés dans les hôpitaux et les centres de soins de santé. La découverte de cas isolés de voyageurs dans d'autres pays est aussi prévisible, car les États sont à l'affût des cas de 2019-nCoV.

### **Q4. Le Canada fermerait-il ses frontières pour empêcher la propagation au pays de ce nouveau coronavirus?**

Non. Actuellement, il n'y a pas de preuve pour nous inciter à prendre d'autres mesures aux frontières. La Chine prend les mesures qui conviennent pour cerner, analyser et maîtriser la situation.

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a été mobilisée et suit la situation de près. Pour le moment, elle ne recommande pas l'imposition de restrictions sur les voyages en Chine compte tenu des renseignements connus à ce jour.

### **Q5. Certains pays, dont les États-Unis, ont mis en place des mesures de contrôle accru à leurs frontières. Le Canada les imitera-t-il?**

La santé et la sécurité des Canadiens sont notre priorité, et le Canada évalue continuellement les risques pour sa population. À l'heure actuelle, le risque global pour les Canadiens est jugé faible. Cette évaluation repose sur le fait qu'il n'y a aucun vol direct entre le Canada et la ville de Wuhan et que le nombre de voyageurs qui arrivent indirectement de cet endroit est faible. Le Canada a mis en place un certain nombre de mesures standards à la frontière pour prévenir l'introduction de maladies transmissibles sur son territoire et leur propagation.

Les mesures additionnelles prévues qui seront appliquées au cours des prochaines semaines comprennent la diffusion de messages sur les écrans des arrivées aux aéroports internationaux



de Toronto, Montréal et Vancouver pour rappeler aux voyageurs en provenance de Wuhan d'informer un agent des services frontaliers s'ils ressentent des symptômes semblables à ceux de la grippe. Aussi, une question de dépistage sera ajoutée dans les kiosques électroniques pour l'ensemble des voyageurs internationaux qui se trouvent dans ces aéroports.

Dans le cadre des mesures standards aux frontières, l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) travaille en étroite collaboration avec ses partenaires, comme l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC), pour prévenir l'introduction et la propagation de maladies transmissibles au Canada grâce à l'application de la *Loi sur la mise en quarantaine*.

Lorsqu'un voyageur présente des signes et des symptômes d'une maladie infectieuse à son arrivée au Canada, les agents des services frontaliers de l'ASFC ou le personnel de l'aéroport et des compagnies aériennes peuvent communiquer avec un agent de quarantaine de l'ASPC 24 heures par jour, 7 jours par semaine. En règle générale, un agent des services frontaliers de l'ASFC, désigné comme agent de contrôle en vertu de la *Loi sur la mise en quarantaine*, est le premier point de contact et procédera à un examen préliminaire du voyageur en fonction des critères élaborés par l'ASPC (par exemple, fièvre ou signes de fièvre, toux, difficulté à respirer, éruption cutanée et autres symptômes).

L'agent de quarantaine de l'ASPC effectue ensuite une évaluation plus détaillée en posant des questions supplémentaires concernant les symptômes du voyageur et en confirmant les informations sur le pays d'origine du voyageur et l'exposition possible à une maladie infectieuse. S'il le juge nécessaire, l'agent de quarantaine peut alors prendre les mesures appropriées pour faire face au risque potentiel pour la santé publique (par exemple, ordonner que le voyageur soit transporté à l'hôpital pour subir un examen médical et se présenter à l'autorité locale de santé publique).

Nous continuerons de travailler avec nos partenaires fédéraux, provinciaux et territoriaux ainsi qu'avec les autorités en matière de santé publique pour accroître la capacité du Canada à identifier cette nouvelle maladie, la traiter et en prévenir la propagation, si elle devait être présente au Canada.

Les vérifications aux points d'entrée ne permettent pas à elles seules de garantir que ce nouveau virus ne sera pas importé, mais elles sont un outil important de protection de la santé publique pendant les périodes d'incertitude et font partie d'une stratégie d'intervention à plusieurs niveaux du gouvernement.

***Si on insiste sur les scanners thermiques :***

Il importe de souligner que lors de l'écllosion de syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) en 2003, plus de 6,5 millions d'opérations de contrôle ont eu lieu dans les aéroports canadiens, y compris les voyageurs entrants et sortants. Parmi celles-ci, 2,3 millions de voyageurs ont été contrôlés à l'aide de scanners thermiques. Malgré cet effort de dépistage intensif, aucun cas de SRAS n'a été détecté à l'aide de ces méthodes.



## **Q6. Pourquoi le Canada met-il en place des mesures additionnelles dans trois aéroports seulement, soit ceux de Vancouver, Toronto et Montréal?**

Il n'y a aucun vol direct de Wuhan vers le Canada. D'après les tendances historiques des déplacements, à ce temps-ci de l'année, on s'attend à ce que les voyageurs qui arrivent au Canada en provenance de Wuhan entrent au pays par l'un de ces trois aéroports internationaux.

## **Q7. Les transporteurs aériens ont-ils un rôle à jouer dans la prévention de la propagation des maladies infectieuses?**

Les transporteurs aériens sont d'importants partenaires dans la prévention de la propagation des maladies infectieuses et ils ont l'obligation de dire s'il y a des passagers malades à bord avant les arrivées au Canada, ce qui permet à l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) de mettre en place des mesures appropriées pour les passagers malades avant l'atterrissage des avions. L'ASPC communiquera avec les grands transporteurs aériens pour leur rappeler leurs obligations sous le régime de la *Loi sur la quarantaine*.

## **Q8. Le Canada est-il prêt à identifier cette maladie et à intervenir si elle devait se propager ici?**

L'Agence de la santé publique du Canada (ASPC), par l'intermédiaire de l'administratrice en chef de la santé publique du Canada, est en étroite communication avec les médecins hygiénistes en chef des provinces et des territoires pour échanger des renseignements aux fins de la sensibilisation et pour qu'il y ait une vigilance éclairée au fil de l'évaluation de la situation. En outre, les médecins hygiénistes en chef des provinces et des territoires alertent les hôpitaux de première ligne et les travailleurs de la santé pour qu'ils soient à l'affût de signes inhabituels chez les voyageurs.

Par ailleurs, le gouvernement du Canada se prépare continuellement à intervenir en cas d'urgences de santé publique, en prenant des mesures pour prévenir l'introduction de maladies transmissibles au pays et leur propagation ici et ailleurs. Ces mesures comprennent :

- le maintien d'une infrastructure de surveillance globale permettant de repérer rapidement les nouveaux phénomènes et les nouvelles maladies infectieuses, dont les maladies respiratoires;
- le maintien de mesures courantes de prévention et de contrôle des infections dans tous les hôpitaux canadiens;
- des laboratoires de santé publique qui sont bien équipés pour détecter rapidement les maladies infectieuses graves;
- la capacité d'activer le centre des opérations d'intervention d'urgence du portefeuille de la santé pour accroître la coordination et la circulation de l'information;
- des procédures courantes de contrôle des voyageurs aux points d'entrée au Canada ainsi que des mesures additionnelles qui seront mises en place au cours des prochaines semaines, dont la diffusion de messages sur les écrans d'arrivée aux aéroports



internationaux de Toronto, Montréal et Vancouver pour rappeler aux voyageurs en provenance de Wuhan d'informer un agent des services frontaliers s'ils ressentent des symptômes semblables à ceux de la grippe et l'ajout d'une question de dépistage dans les kiosques électroniques

L'ASPC continue de collaborer avec ses partenaires internationaux et à communiquer des renseignements à ses partenaires fédéraux, provinciaux et territoriaux ainsi qu'aux autorités en matière de santé publique pour que le Canada demeure prêt à repérer rapidement cette nouvelle maladie, à la traiter et à prévenir sa propagation si jamais elle apparaît au pays

### **Q9. Que font les responsables chinois pour lutter contre l'éclosion?**

L'OMS a été mise à contribution et surveille activement la situation en Chine. Elle précise que ce pays a les capacités et les ressources en santé publique requises pour contrer et gérer les éclosions de maladies respiratoires. La Chine prend les mesures qui conviennent pour cerner, analyser et maîtriser la situation, notamment celles qui suivent.

- La commission nationale de la santé de la Chine a envoyé une équipe de spécialistes à Wuhan.
- Le centre pour le contrôle des maladies de la Chine mène une enquête sur le terrain.
- La Commission municipale de la santé de Wuhan élargit la portée de ses recherches sur les cas présumés dans la ville;
- Des analyses en laboratoire sont en cours pour mieux comprendre l'origine de la maladie, y compris l'identification et le partage du séquençage génétique avec d'autres pays pour permettre les tests de diagnostic.
- Les personnes malades sont mises en isolement dès leur identification et leurs proches font l'objet d'un suivi et d'une surveillance médicale.
- Le lieu où les personnes malades auraient été exposées au virus (le marché de fruits de mer Hua Nan, aussi connu sous les noms de Wuhan South China Seafood City et de South China Seafood Wholesale Market) a été fermé le 1<sup>er</sup> janvier 2020 à des fins de nettoyage.
- Le milieu environnant fait l'objet d'une surveillance et d'une désinfection accrues.
- Des activités de communications sont en cours pour accroître la sensibilisation des gens et l'adoption de mesures de protection personnelle.

### **Q10. Comment traite-t-on la maladie chez les personnes infectées?**

Des soins de soutien suffisent habituellement pour prendre en charge la pneumonie, et les voyageurs canadiens devraient avoir accès à ces soins dans des hôpitaux chinois dotés de l'équipement nécessaire. La Chine a les capacités et les ressources en santé publique requises pour contrer et gérer les éclosions de maladies respiratoires. Les hôpitaux chinois mettent en isolement toutes les personnes soupçonnées d'avoir contracté l'infection et prennent les précautions qui s'imposent en matière de prévention et de contrôle des infections. Par ailleurs, les autorités de santé publique procèdent à une recherche des contacts et à une surveillance



médicale pour pouvoir rapidement identifier et isoler les proches des personnes malades et traiter tous les symptômes qu'ils pourraient présenter.

### **Q.11. Recommande-t-on aux voyageurs de porter un masque lorsqu'ils visitent la Chine ou Wuhan?**

Non. On ne recommande pas aux voyageurs en bonne santé de porter un masque s'ils vont en Chine ou à Wuhan.

Les précautions les plus importantes que les voyageurs devraient prendre pour prévenir les maladies respiratoires ou autres pendant leurs déplacements consistent à :

- Éviter les régions à haut risque (comme les fermes, les marchés d'animaux vivants et les lieux d'abattage d'animaux);
- éviter tout contact avec des animaux, leurs excréments ou leurs sécrétions;
- éviter de se toucher le visage ou les yeux;
- toujours suivre les règles d'hygiène des mains, y compris se laver souvent les mains avec de l'eau et du savon;
- se couvrir la bouche et le nez avec le bras ou la manche pour tousser ou éternuer, à jeter les mouchoirs utilisés aussitôt que possible, puis se laver les mains avec de l'eau et du savon ou, s'il n'y en a pas, à utiliser un désinfectant à base d'alcool pour les mains.

Pour les voyageurs qui deviennent malades pendant leur voyage ou peu après, il pourrait être bon de porter un masque afin de prévenir la transmission de la maladie. Plus particulièrement, dans les établissements de soins de santé, notamment dans les zones de triage, on pourrait demander aux patients symptomatiques de porter un masque pendant qu'ils se font soigner ou attendent de l'être afin de protéger les visiteurs et les autres patients.

Les personnes qui deviennent malades pendant un voyage ou à leur retour devraient dire au professionnel de la santé quels sont leurs symptômes, où elles sont allées et si elles ont eu des contacts avec des animaux ou une personne malade (exposition à haut risque).

### **Q12. On rapporte que la maladie pourrait être causée par un nouveau coronavirus. Qu'est-ce qu'un coronavirus?**

Une identification préliminaire d'un nouveau coronavirus (désigné 2019-nCoV dans de nombreux cas de pneumonie à Wuhan a été faite par la Chine. La Chine effectue d'autres enquêtes pour mieux comprendre l'origine de la maladie, son mode de transmission et la gravité de l'infection qu'elle cause chez les humains.

Les coronavirus constituent une vaste famille de virus pouvant provoquer des maladies diverses, allant du simple rhume à des maladies plus graves, comme le syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) et le coronavirus du syndrome respiratoire du Moyen-Orient (MERS-CoV). Certains se transmettent facilement d'une personne à l'autre et d'autres pas du tout.

### **Q13. On rapporte que ce nouveau virus ressemble à celui causant le SRAS. Est-ce vrai? Le cas échéant, quelles sont les ressemblances?**



L'OMC reconnaît que nous en ignorons encore beaucoup sur le nouveau coronavirus (désigné 2019-nCoV) qui a été identifié pour la première fois à Wuhan, en Chine, plus tôt au mois de janvier.

Nous savons que d'après les autorités chinoises, les analyses en laboratoire ont permis d'exclure le syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS), les virus de la grippe aviaire et de la grippe humaine, le syndrome respiratoire du Moyen-Orient (MERS-CoV), un adénovirus et plusieurs pathogènes respiratoires courants.

Il est trop tôt pour tirer des conclusions définitives sur le mode de transmission du virus à l'humain, le spectre et la gravité de la maladie et l'étendue de la propagation du virus lors de l'éclosion à Wuhan et ailleurs. Même si bon nombre des cas à Wuhan ont été liés à un marché de fruit de mer et d'animaux sauvage, la source d'origine demeure inconnue et l'enquête se poursuit.

**Q14. Le Canada sera-t-il en mesure d'effectuer des tests pour détecter la nouvelle souche de coronavirus? La Chine partagera-t-elle sa recherche?**

Les scientifiques chinois ont effectué le séquençage du gène du coronavirus nouvellement identifié et l'ont partagé avec la communauté mondiale afin de permettre à d'autres pays d'acquérir la capacité de dépister ce nouveau coronavirus.

Le Laboratoire national de microbiologie (LNM) de l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) a des tests diagnostiques capables de détecter tous les coronavirus connus chez l'humain et ces tests pourraient déceler le nouveau coronavirus lié à l'éclosion à Wuhan. Toutefois, pour nous assurer de pouvoir détecter le nouveau coronavirus de Wuhan en particulier, le LNM conçoit de nouvelles méthodes d'analyse pour veiller à ce que le Canada soit en mesure d'identifier ce coronavirus (désigné 2019-nCoV).

Le LNM offre depuis longtemps des services complets d'analyse des coronavirus. À titre d'exemple, il a été le premier à isoler le génome du coronavirus du SRAS après son émergence en 2003 et à en effectuer le séquençage et il a identifié le coronavirus humain NL63 à la suite de son émergence mondiale en 2004.

**Q15. Existe-t-il un vaccin qui protège contre les coronavirus chez l'homme? Si aucun n'est actuellement approuvé, y en a-t-il qui sont en cours de développement ou en cours de test? Combien de temps faut-il pour développer un vaccin?**

Il n'existe actuellement aucun vaccin approuvé qui protège contre les coronavirus chez l'homme.

Les coronavirus sont un groupe de virus qui peuvent provoquer un large éventail de maladies, allant du rhume au syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) et au syndrome respiratoire du Moyen-Orient (MERS-CoV). Le défi de développer un vaccin qui protège contre les coronavirus



est que l'infection par des coronavirus humains n'offre pas une immunité durable, ce qui signifie qu'une personne peut être réinfectée après la guérison d'une infection initiale.

Étant donné que les vaccins visent à créer une immunité à long terme avant l'infection, l'incapacité du système immunitaire à fournir une protection à long terme après une infection naturelle rend également difficile le développement d'un vaccin qui protège contre les coronavirus chez l'homme. Bien qu'un vaccin qui offre une immunité à long terme reste un défi, un vaccin contre l'épidémie visant à fournir une protection à court terme (similaire à un vaccin grippal pandémique) pour répondre à une nouvelle éclosion de coronavirus pourrait potentiellement être développé.

Dans le cas d'un vaccin pour un coronavirus spécifique, tel que le nouveau coronavirus récemment identifié dans certains des cas de pneumonie dans la ville de Wuhan, les chercheurs pourraient mettre des années à développer un vaccin.

Par exemple, il n'existe actuellement aucun vaccin autorisé ou traitement spécifique contre le coronavirus du syndrome respiratoire du Moyen-Orient (MERS-CoV), un coronavirus particulier qui a été identifié pour la première fois en 2012. Nous sommes conscients de travaux menés ailleurs pour mieux comprendre comment prévenir les infections à MERS-CoV et développer un vaccin MERS-CoV.

#### **Q16. L'infection peut-elle se propager facilement?**

Non. Bien que nous ne connaissions pas pour l'instant son mode de transmission, il n'y a pas de preuve claire actuellement que l'infection peut se transmettre facilement d'une personne à l'autre. Toutefois, il est possible qu'il y ait une propagation limitée entre personnes du 2019-nCoV.

Qui plus est, des mesures ont été prises pour empêcher sa propagation à partir du lieu où les personnes malades auraient été exposées au virus. Le 1<sup>er</sup> janvier 2020, le marché de fruits de mer Hua Nan, à Wuhan, en Chine (aussi connu sous les noms de Wuhan South China Seafood City et de South China Seafood Wholesale Market) a été fermé à des fins de nettoyage et de désinfection.

Par ailleurs, la Chine a isolé les cas lors de leur identification et suit les contacts proches des cas.

#### **Q17. Quels sont les symptômes? Comment savoir si je suis atteint de la maladie?**

Les signes et les symptômes cliniques signalés chez les personnes malades en Chine sont communs à plusieurs maladies respiratoires. La plupart des patients ont de la fièvre, mais certains ont aussi de la difficulté à respirer et des lésions invasives (pneumonie) aux deux poumons révélées par des radiographies pulmonaires.



Étant donné que le fait d'être allé au marché d'animaux vivants et de fruits de mer à Wuhan (le marché de fruits de mer Hua Nan, aussi connu sous les noms de Wuhan South China Seafood City et de South China Seafood Wholesale Market) est le seul facteur de risque précis qui a été cerné jusqu'à présent, il est important de tenir compte des antécédents de voyage.

Les Canadiens qui tombent malades à leur retour au pays devraient toujours mentionner aux professionnels de la santé qu'ils ont voyagé. Plus précisément, ils devraient leur dire quels sont leurs symptômes, où ils ont voyagé ou vécu, s'ils ont été en contact étroit avec une personne malade ou s'ils ont connu une exposition à risque élevée, comme un contact direct avec des animaux, leurs excréments ou leurs sécrétions (p. ex. lors d'une visite dans une ferme ou un marché d'animaux vivants).

### **Q18. Est-ce que l'écllosion pourrait s'étendre ailleurs?**

Le risque d'importation et de propagation de maladies au Canada demeure faible à l'heure actuelle, étant donné que

- rien ne permet d'établir avec certitude que le virus se transmet facilement d'une personne, même s'il est possible qu'il y ait une propagation limitée entre personnes;
- le lieu où les personnes malades auraient été exposées au virus (le marché de fruits de mer Hua Nan, à Wuhan, en Chine, aussi connu sous les noms de Wuhan South China Seafood City et de South China Seafood Wholesale Market) est fermé depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2020;
- la Chine a pris des mesures de prévention et de contrôle, y compris l'amélioration de la surveillance, isolement des malades asymptomatiques, recherche et suivi médical des contacts proches.

### **Q19. Comment le Canada prévient-il la propagation des maladies infectieuses?**

Le gouvernement du Canada ainsi que les provinces et territoires sont dotés de multiples systèmes pour détecter, prévenir et limiter l'entrée de maladies infectieuses graves au Canada et la propagation de ces maladies au pays.

Ces systèmes sont en alerte pour s'assurer que le Canada maintient une préparation continue aux urgences de santé publique, en prenant des précautions pour prévenir l'introduction et la propagation de maladies transmissibles au Canada et à l'étranger. Ces précautions comprennent le maintien :

- d'une infrastructure de surveillance complète pour identifier rapidement les événements émergents et les maladies infectieuses, y compris les maladies respiratoires :
  - surveillance hebdomadaire en laboratoire des virus respiratoires;
  - capacité décentralisée de surveillance et de diagnostic bien établie;
  - surveillance et protocoles de laboratoire des maladies respiratoires aigus sévères;



- surveillance de la grippe saisonnière et des résultats graves bien établie dans les hôpitaux canadiens grâce à un partenariat avec les réseaux de recherche en pédiatrie et des hôpitaux pour adultes;
- des précautions courantes de contrôle des infections et de la prévention dans tous les hôpitaux canadiens;
- des procédures de contrôle de routine des voyageurs aux points d'entrée du Canada;
- des laboratoires de santé publique bien équipés pour détecter rapidement les maladies infectieuses graves.

L'Agence de la santé publique du Canada continue de collaborer avec des partenaires à l'échelle internationale. Elle travaille aussi avec ses partenaires fédéraux, provinciaux et territoriaux et les autorités de santé publique et leur communique des renseignements pour que le Canada demeure prêt à identifier, à traiter et à prévenir rapidement la propagation de cette maladie émergente si elle se présente au Canada.

**Approbations :**

Approbation précédente : 2020-01-13

Mise à jour : 2020-01-21